



René Bergmann (à g.) et Pascal Speck soulignent la «Swissness» comme atout de la Bourse aux fleurs ouest.

«L'objectif est d'assurer la pérennité de Chiètres»

Le développement des affaires de la Bourse aux fleurs ouest est en deçà des attentes. Le départ d'une clientèle historique en est l'une des raisons. «Nous avons été trop optimistes», reconnaît le président du conseil d'administration, René Bergmann. La vente du site de Heimberg a toutefois posé les jalons d'un redressement.

TEXTE ET PHOTO **Regula Lienin**

En décembre dernier, la Bourse aux fleurs ouest a célébré son ouverture à Chiètres (FR). Le site comprend un bâtiment moderne, de vastes surfaces de vente et son propre bistrot. Restait à vérifier dans la pratique si la clientèle qui s'approvisionnait jusqu'alors à Berne accepterait de se déplacer jusqu'au Seeland. Les responsables du projet, dont René Bergmann en tant que membre de la commission de construction, partageaient le principe que les quelques quinze minutes de trajet supplémentaires ne constitueraient pas un obstacle pour les clients bernois. «Nous avons été trop optimistes», admet-il aujourd'hui. Moins de clients que prévu ont

suivi le déménagement. À cela s'ajoute le fait qu'après le pic lié à la pandémie de coronavirus, la branche enregistre à nouveau des chiffres d'affaires en recul. En 2025, la baisse du chiffre d'affaires de la clientèle bernoise s'est élevée à 15 %, selon le directeur Pascal Speck. Globalement, la progression de la clientèle de Suisse romande a toutefois permis d'afficher un résultat supérieur de 4 % à celui de l'année précédente. Speck attribue également cette évolution à l'élargissement de l'assortiment.

Pour la Bourse aux fleurs ouest, la diminution de la clientèle bernoise constitue un constat douloureux et un écart qui a nécessité des mesures. L'une d'elles consiste à

abandonner en mai le second site de Heimberg, près de Thoun, qui ne pouvait être exploité de manière rentable. Le bien immobilier a été vendu à un carrossier-tôlier, ce qui a permis de dégager une certaine marge de manœuvre financière. Compte tenu du fait que deux bourses aux fleurs indépendantes opèrent dans la région de Thoun, cette consolidation n'a rien de surprenant. Elle ne signifie toutefois pas un retrait complet de la région: la responsable actuelle du site de Heimberg continuera de s'occuper de la clientèle de l'Oberland bernois. Le responsable des plantes a lui aussi choisi de rester, avec un nouveau poste à Chiètres. «C'est une chance pour nous», souligne

Speck. Une partie du personnel est en revanche à la recherche de nouvelles solutions dans la région de Thoun. Au total, douze collaborateurs sont concernés. Selon René Bergmann, l'abandon de Heimberg ne suffira toutefois pas à assurer l'avenir de Chiètres. Ce producteur basé à Bolligen (BE) exerce depuis six mois, pour la deuxième fois, la fonction de président du conseil d'administration de la Bourse aux fleurs ouest (anciennement Berner Blumenbörsen). Des économies sont également à l'étude sur le site de Chiètres. Il a déjà été décidé de confier l'exploitation du bistrot à un prestataire externe. Par ailleurs, l'organisation sera allégée. «Notre objectif est d'assurer la pérennité du site de Chiètres», déclare Speck.

Même si la situation exige des mesures, elle n'est pas sans issue. Situé à la frontière linguistique, Chiètres est en effet mieux placé que Berne pour attirer la clientèle de Suisse romande. Les chiffres montrent d'ailleurs une évolution positive sur ce

point, avec une augmentation du nombre de clients romands. Ancien joueur de hockey sur glace au sein de Fribourg-Gottéron, Speck parle couramment français. Grâce à ses nombreuses années passées à la Blumenbörse Schweiz à Wangen (ZH), il dispose en outre d'une excellente connaissance du secteur. Il entend attirer à Chiètres un maximum d'événements de la branche et faire du site un lieu de rencontre et d'inspiration pour la Suisse romande.

Une disparition serait fatale

Autre nouveauté: une plateforme en ligne permettant aux producteurs de proposer leurs produits frais à la commande – une sorte de boutique en ligne accessible. Cette année, la nouvelle vente nocturne mensuelle, organisée jusqu'à 21 heures, a déjà eu lieu à deux reprises. Elle doit contribuer à renforcer l'attractivité du site. «Nous voulons redevenir une référence, et non plus une solution de dépannage», explique Speck. Selon lui, un facteur clé plaide en

faveur de cette ambition: le label Swissness, une opportunité de marché encore insuffisamment exploitée par les fleuristes.

Si les mesures engagées ne produisent pas les effets escomptés, cela constituerait un signal négatif pour l'ensemble de la branche, estime Bergmann. «Les 40 coopérateurs qui produisent pour nous dépendent de la bourse aux fleurs.» Une fermeture accentuerait encore la pression sur les producteurs suisses. Or, ce sont précisément ces derniers qui sont à l'origine de toutes les bourses aux fleurs du pays. À Chiètres, la clientèle est désormais appelée à répondre présent. ■

TRADUCTION AUTOMATIQUE

Cette traduction de l'article «Ziel ist der langfristige Erhalt von Chiètres» de *Fleuriste* 4/2026 a été réalisée avec l'aide de ChatGPT.

Annonce

BLÜHENDE AUSSICHTEN FÜR IHR BUSINESS

Als offizieller Sponsor der WorldSkills 2026 fördern wir die Champions von morgen - und unterstützen Ihr Business schon heute mit erstklassigen Angeboten während der Ford Business Weeks.



READY SET *Ford*